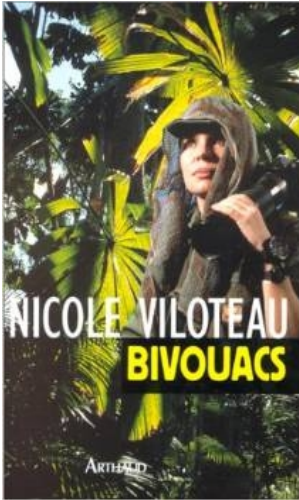


Café littéraire

« Mon dernier coup de cœur »

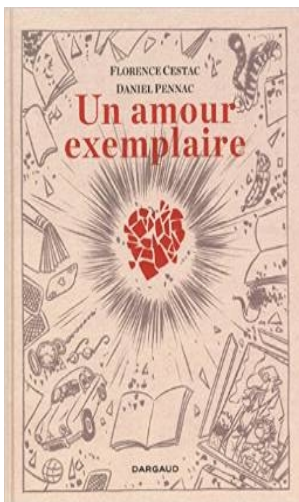
Jeudi 4 juin 2015



Bivouacs de Nicole Viloteau, Arthaud 1999

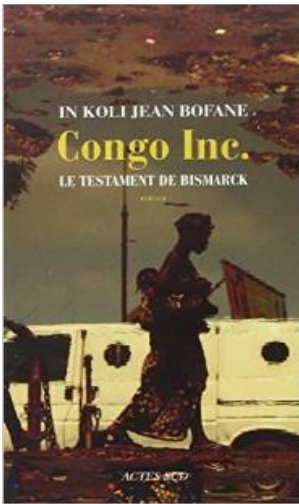
"Toutes ces années vécues à l'état brut m'auront appris le respect envers la nature, l'urgence de la préserver avant qu'il ne soit trop tard. Continuer de tirer les sonnettes d'alarme, témoigner et agir à son échelle."

Qui est Nicole Viloteau ? Une chercheuse passionnée, une aventurière qui n'a pas froid aux yeux, une photographe hors pair ? Sans doute tout cela à la fois. Amoureuse des reptiles, repoussant toujours plus loin ses limites, elle a préféré l'expérience physique à la distance scientifique. De l'Afrique à l'Australie, elle s'évertue à nous faire partager ses passions à travers des livres absolument fascinants. Car cette boulimique d'aventures extrêmes ne souhaite qu'une chose que l'on finisse par comprendre l'importance de vivre en harmonie avec la nature.



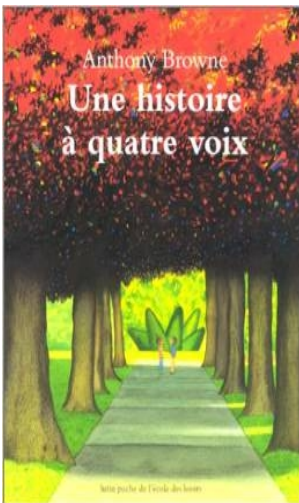
Un amour exemplaire de Florence Cestac et Daniel Pennac, Dargaud 2015

Sur le fil d'un récit gigogne où l'on voit Pennac raconter à Cestac, et le plaisir qu'ils y prennent, virevoltent Jean et Germaine, qui ont vécu leur passion en roue libre grâce à un oncle qui laissa en héritage à Jean une belle collection d'éditions originales. La bibliophilie comme petit trésor de guerre à vie de ce couple hors gabarit, ça ne s'invente pas. Ou si peu. C'est tout le charme d'une histoire vraie travaillée à bout portant par des auteurs en connivence avec ces anars de l'amour.



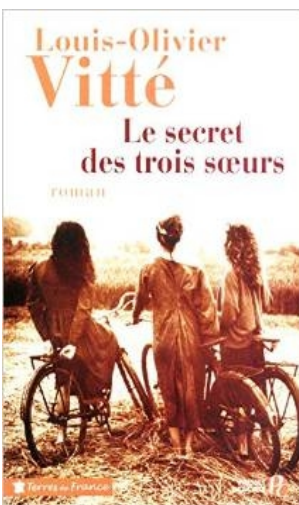
Congo Inc : Le testament de Bismarck de In Koli Jean Bofane, Actes sud, 2014

Le jeune Isookanga quitte sa forêt et son village pygmée pour faire du business à Kinshasa. Sur son chemin, de nombreux personnages, des plus pauvres aux plus puissants, des plus vils aux plus naïfs, composent un saisissant tableau du Congo contemporain aux prises avec la mondialisation. Après Mathématiques congolaises (prix Jean Muno, grand prix littéraire de l'Afrique noire, prix littéraire de la SCAM) In Koli Jean Bofane n'a rien perdu de son énergie, de son humour ni de sa lucidité politique.



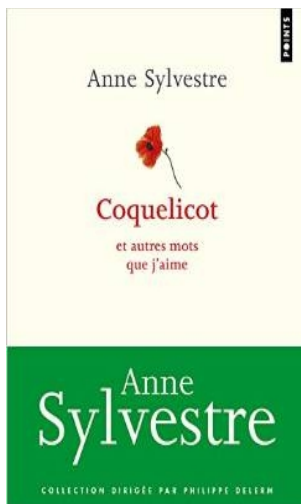
Une histoire à quatre voix d'Anthony Browne, Ecole des loisirs, 2003

Un livre remarquable d'originalité et d'ingéniosité! Histoire à quatre voix est une véritable polyphonie dans laquelle les quatre personnages (Charles et sa maman, d'un milieu aisé, et d'autre part Réglisse, petite fille enjouée et rêveuse, et son papa, d'un milieu plus modeste) vont se croiser et raconter le même récit, la même journée, mais à travers leur propre vision du monde, leur propre langage et ce qu'ils sont. Les illustrations, quant à elles, sont d'une richesse époustouflante : elles sont pleines de fantaisie, de poésie, et foisonnent d'allusions et de références culturelles (peinture, cinéma...) ou de symboles, et l'on y découvre des détails nouveaux à chaque lecture. Un régal pour les yeux et l'esprit ! Assurément, ce livre est un chef d'œuvre à découvrir et à redécouvrir en famille ! Vous ne verrez plus le monde avec le même regard...



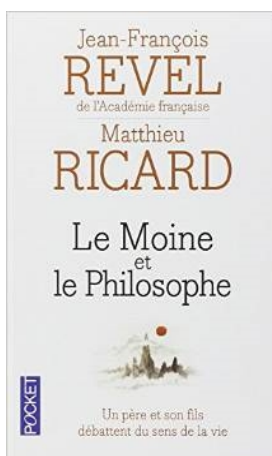
Le secret des trois sœurs, Louis-Olivier Vité, Presses de la cité, 2010

Dans un village du Limousin, sur les rives de la Dordogne, au lendemain de la Grande Guerre... Trois sœurs, Adélaïde, Emeline et Marie, tiennent une auberge de bonne réputation. Il n'est pas un client, - voisin, gabarier -, qui ne se rêve patron aubergiste, choyé par ces excellentes cuisinières, d'humeur égale et... célibataires même quand l'arrivée de deux voyageurs, ingénieurs, potentiels rivaux, vient perturber les habitudes des fidèles. Un matin d'hiver, pourtant, l'établissement ferme. Comme chaque année, à la même époque, les sœurs disparaissent quelques semaines durant, laissant voyageurs et villageois presque orphelins. Où et pourquoi partent-elles ainsi sans rien dire ? Tous sont torturés par le doute et la jalousie... Louis-Olivier Vité signe le portrait tendre de trois femmes décidées à vivre leurs rêves en toute liberté, à une époque charnière qui voit l'émancipation de millions de femmes.



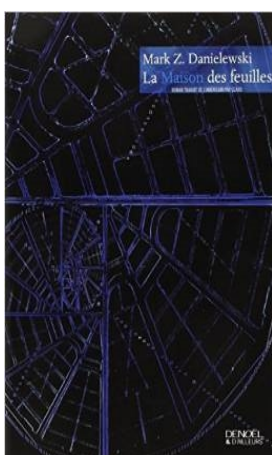
Coquelicot : et autres mots que j'aime d'Anne Sylvestre, Points 2014

Qu'ils soient mélancoliques comme « cahier », savoureux comme « frangipane », surprenants comme « libellule », drôles comme « s'esclaffer » ou nostalgiques comme « parfum », les mots préférés d'Anne Sylvestre racontent son histoire, ses souvenirs d'enfance, sa poésie et son amour de la nature.



Le moine et le philosophe de Jean-François Revel et Matthieu Ricard, Pocket, 1999

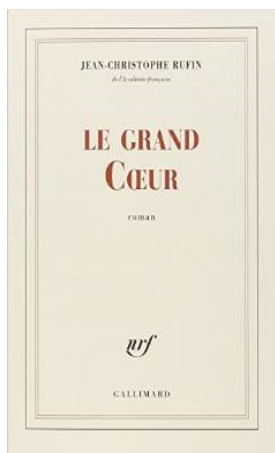
En quoi consiste exactement le bouddhisme ? Pourquoi fait-il aujourd'hui tant d'adeptes en Occident ? Comment expliquer le succès d'une forme de sagesse à la fois si ancienne et si nouvelle ? Pour répondre à ces questions, voici un livre issu de circonstances tout à fait exceptionnelles dans l'histoire des hommes et des idées. Né en 1946, Matthieu Ricard, docteur en biologie, s'installe définitivement en Asie et devient moine tibétain auprès de son maître le Dalai-Lama. Tout semble désormais l'opposer intellectuellement à son père, Jean-François Revel, philosophe agnostique déclaré. Mais les deux hommes n'ont jamais cessé de se voir et, en 1996, dans la solitude du Népal, ils décident de confronter leurs interrogations et leurs curiosités réciproques au cours d'entretiens spontanés d'une lumineuse intelligence.



La maison des feuilles de Marc Z. Danielewski, Denoël 2013

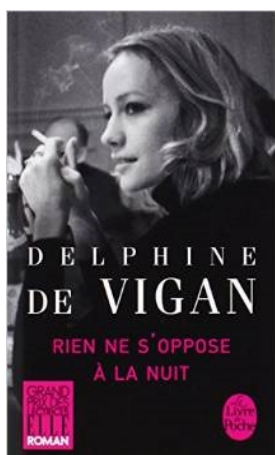
Johnny a trouvé un mystérieux manuscrit à la mort d'un vieil homme aveugle. Il décide de le mettre en forme et de l'annoter de façon très personnelle. Le texte se présente comme un essai sur un film, le *Navidson Record*, réalisé par Will Navidson, un photoreporter, lauréat du prix Pulitzer. Will, qui vient d'emménager avec sa famille dans une maison en Virginie, filme son installation, réalisant une sorte de « home movie ». Tout s'annonce bien jusqu'à ce qu'il découvre une pièce qui n'existait pas. Passé l'étonnement, il se rend à une évidence troublante : la maison est plus grande à l'intérieur qu'à l'extérieur. Navidson tente d'explorer les lieux mais, après avoir manqué de se perdre, il engage des explorateurs professionnels. L'horreur commence alors. Aussi bien pour les membres de l'expédition que pour le lecteur - lui-même égaré dans le dédale des notes qui envahissent les pages comme un lierre maléfique. Que cache la maison ? Quel est ce grondement qu'elle émet de temps en temps ? Pourquoi Johnny a-t-il ces cicatrices ?

Pourquoi le manuscrit de Zampanó semble-t-il le rendre fou ? À la fois jeu de piste, récit fantastique, dérive personnelle, essai faussement académique, La Maison des feuilles a pour effet de changer progressivement le lecteur en apprenti sorcier, monteur de salle obscure, détective amateur, spectateur. Une lecture littéralement habitée.



Le grand cœur de J-C Rufin, Gallimard 2012

Dans la chaleur d'une île grecque, un homme se cache pour échapper à ses poursuivants. Il évoque sa vie hors du commun et tente de démêler l'écheveau de son destin. Fils d'un modeste pelletier, il est devenu l'homme le plus riche de France. Il a permis à Charles VII de terminer la guerre de Cent Ans. Il a changé le regard sur l'Orient. Avec lui, l'Europe est passée du temps des croisades à celui de l'échange. Comme son palais à Bourges, château médiéval d'un côté et palais Renaissance de l'autre, c'est un être à deux faces. Aussi familier des rois et du pape que des plus humbles maisons, il a voyagé à travers tout le monde connu. Au faîte de sa gloire, il a vécu la chute, le dénuement, la torture avant de retrouver la liberté et la fortune. Parmi tous les attachements de sa vie, le plus bouleversant fut celui qui le lia à Agnès Sorel, la Dame de Beauté, première favorite royale de l'Histoire de France, disparue à vingt-huit ans. Son nom est Jacques Cœur. Il faut tout oublier de ce que l'on sait sur le Moyen Age et plonger dans la fraîcheur de ce livre. Il a la puissance d'un roman picaresque, la précision d'une biographie et le charme mélancolique des confessions.



Rien ne s'oppose à la nuit de Delphine de Vigan, Lattès 2011

« La douleur de Lucile, ma mère, a fait partie de notre enfance et plus tard de notre vie d'adulte, la douleur de Lucile sans doute nous constitue, ma sœur et moi, mais toute tentative d'explication est vouée à l'échec. L'écriture n'y peut rien, tout au plus me permet-elle de poser les questions et d'interroger la mémoire. La famille de Lucile, la nôtre par conséquent, a suscité tout au long de son histoire de nombreux hypothèses et commentaires. Les gens que j'ai croisés au cours de mes recherches parlent de fascination ; je l'ai souvent entendu dire dans mon enfance. Ma famille incarne ce que la joie a de plus bruyant, de plus spectaculaire, l'écho inlassable des morts, et le retentissement du désastre. Aujourd'hui je sais aussi qu'elle illustre, comme tant d'autres familles, le pouvoir de destruction du Verbe, et celui du silence. Le livre, peut-être, ne serait rien d'autre que ça, le récit de cette quête, contiendrait en lui-même sa propre genèse, ses errances narratives, ses tentatives inachevées. Mais il serait cet élan, de moi vers elle, hésitant et inabouti. » Dans cette enquête éblouissante au cœur de la mémoire familiale, où les souvenirs les plus lumineux côtoient les secrets les plus

enfouis, ce sont toutes nos vies, nos failles et nos propres blessures que Delphine de Vigan déroule avec force.



Trente filles de Susan Minot, Mercure de France 2015

"Où allons-nous ? a chuchoté Agnès. Dans la brousse", ai-je dit. Mais qu'est-ce que j'en savais ? Près de la chapelle, on a traversé un épais nuage de fumée et j'ai entendu un bruit de verre brisé. Les rebelles cassaient les fenêtres à coups de gourdin. De la fumée sortait par la porte. A côté, la Jeep était en feu et on avait peur qu'elle explose. On a franchi le portail de l'école et avancé dans l'allée, puis sur la route. On a marché et marché dans la nuit, bientôt hors de tout sentier. Je distinguais la longue file de filles. Plus tard, j'ai appris que nous étions environ cent quarante. L'enlèvement des cent trente-neuf élèves du collège St Mary's d'Aboke, en Ouganda, a eu lieu dans la nuit du 10 octobre 1996. C'est à partir de ce fait réel que Susan Minot a écrit Trente filles. Terrifiées, brutalisées, pour la plupart violées, ces fillettes vont vivre un enfer. Si une des religieuses de leur école, lancée à leur poursuite, réussit à en sauver cent neuf, quel va être le sort des trente autres ? En contrepoint de leur histoire, il y a celle de Jane, une journaliste américaine venue en Afrique enquêter sur ce drame. Au fil des jours, elle devra abandonner ses certitudes et ses a priori, ainsi qu'une certaine forme d'insouciance, pour regarder en face la réalité africaine. Jusqu'à sa bouleversante rencontre avec Esther, une des petites rescapées.



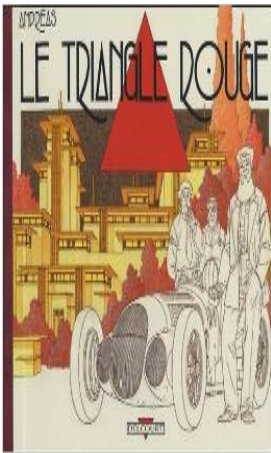
Les amants de Coyoacán de Gérard de Cortanze, Albin Michel 2015

1937. Après 9 ans de mariage, le couple Frida Kahlo/Diego Rivera bat de l'aile. Aux infidélités de Diego répondent celles de la jeune femme, qui n'est pas heureuse et commence à boire. Pourtant un événement va bouleverser sa vie : l'installation au Mexique de Trotski et de sa femme Natalia, qui viennent de se voir enfin accorder l'asile politique. Diego et Frida les accueillent à la Casa Azul et très vite une amitié s'installe. Mais, par jeu ou besoin de mesurer son pouvoir de séduction, Frida décide de séduire le vieux révolutionnaire. Délaissant la rédaction de ses discours, sa biographie de Lénine, affolant ses gardes du corps, il glisse des billets enfiévrés dans les livres qu'il offre à Frida, lui donne des rendez-vous secrets, lui parle en anglais (que sa femme ne comprend pas), escalade le mur de sa maison, s'enfuit avec elle dans l'hacienda de San Miguel Regla. Plus qu'une idylle, une passion dévorante naît entre les deux et Frida sera le dernier grand amour de Léon Trotski. Bien des années plus tard, elle confiera à une amie que leur rencontre fut l'«une des meilleures choses qui lui soit arrivée» et que cette période fut l'une des plus fécondes de sa vie de peintre.



L'art invisible de Scott Mc Cloud, Delcourt 2007

L'Art invisible est l'ouvrage théorique de référence sur la bande dessinée. Salué par les plus grands noms (Will Eisner, Art Spiegelman, Alan Moore...), Scott McCloud a été le premier à formaliser la bande dessinée en tant que média, de ses origines à sa forme la plus actuelle. Cette parfaite synthèse, claire et accessible, permet à l'amateur comme au spécialiste de profiter de l'analyse riche et pertinente de son auteur.



Le triangle rouge de Andreas, Delcourt 2005

Pour rendre hommage à l'un des plus grands architectes de tous les temps, Frank Lloyd Wright, Andreas a imaginé un récit à tiroirs, emboîtement de rêves autour de la couleur rouge.